

Courrier de la Mayenne  
Jeudi 9 novembre 2022

## MAYENNE. SYSTÈME D'ÉCHANGES LOCAL

# Ils s'aident pour des clopinettes

*Une cinquantaine de personnes se rendent des services mutuels ou bien s'échangent des biens, sans jamais rien déboursier.*

Donner à manger au chat pendant l'absence de ses maîtres, garder des enfants, des échanges d'apprentissages, de couture... du bricolage, du surplus au jardin... Le système d'échanges local (Sel) de Mayenne offre une large palette de services que ses adhérents échangent entre eux, sans contrepartie financière autre que des clopinettes. Djamel, par exemple, aide aux déménagements, fait de la soudure, des petits travaux, tond des pelouses, va chercher quelqu'un à la gare... On peut aussi échanger des biens.

Le Sel de Mayenne existe depuis 2007 et rassemble environ une cinquantaine d'adhérents. Geneviève est adepte de ce concept et fervente militante. « C'est mon équilibre. J'y mets toute mon énergie pour que ça marche. C'est trop important pour moi de fonctionner selon d'autres valeurs. Et mon rapport à l'argent a changé depuis que je viens au Sel, ça m'a fait beaucoup réfléchir à mes besoins ». « Le Sel, c'est bien



Tous les samedis matin, de 11h à 12h30, les adhérents qui le souhaitent se retrouvent autour de la table dans le local qui leur est dédié, aux Possibles.

vivre ensemble, c'est agir chacun à notre niveau. On évolue dans la vie. Avant, j'étais plutôt réservée. L'intergénérationnel, c'est une richesse », soutient Françoise.

### « Ça remet l'humain au centre »

« On est un groupe assez soudé, bienveillant, reprend Catherine. Nous y sommes en confiance. C'est la convivialité qui est importante. Le gratuit, ça nous motive. Le fait de ne pas avoir d'argent remet l'humain au centre ».

Nathalie y apprécie la mixité.

« On a toujours quelque chose à partager, à échanger. Il y a beaucoup de personnes d'ailleurs, c'est un enrichissement. C'est un bon moyen de faire connaissance. Ça m'a permis de me sentir bien, de ne pas rester isolée, de partager des idées, des valeurs. »

Pour d'autres, c'est « une récréation, un moment de détente où on peut oublier les petits soucis quotidiens. Un lieu où il n'y a pas de jugement. »

Le fait d'échanger permet de donner une autre vie aux objets, de ne pas jeter. « On a intérêt à se serrer les coudes, à partager et diminuer nos achats. »

« Ce qui nous manque, c'est un peu de mixité en termes de gé-

nération, des vrais jeunes, assure Catherine qui a déjà vécu l'expérience d'un Sel dans une autre région. Nous avons besoin de nouveaux membres, du renouveau. Nous aussi pouvons leur apporter quelque chose. Ce n'est pas très grave s'ils ne remboursent pas maintenant ou s'ils le font d'une autre manière ».

Le Sel fonctionne en autonomie. On peut y adhérer en prenant sa carte aux Possibles. Il est épaulé dans la partie administrative et le suivi organisationnel par Sandrine Mayoni, facilitatrice des initiatives des habitants, animatrice socio-culturelle aux Possibles.